



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Rapport d'activité

2017



« Ce rapport d'activité 2017 a été réalisé pour présentation en Assemblée Générale de l'association du 7 juillet 2018. Il se veut être une présentation complète des actions menées en 2017 par la LPO Franche-Comté sur l'ensemble de son territoire. Il n'en demeure pas moins que cette présentation reste globale et non-exhaustive, tant l'association intervient sur des champs multiples et diversifiés. Aussi, si le détail et la précision vous anime, n'hésitez pas à rencontrer les différents acteurs de cette organisation, celles-et-ceux qui l'animent, qu'ils soient bénévoles ou salariés, ils prendront plaisir à expliciter davantage leur action. Alors, bonne lecture et belles rencontres ! »

Nicolas Lavanchy, directeur.

Chiffres et publications.....	p 3
Produire un observatoire des espèces.....	p 4
Informier, sensibiliser et former tous les publics.....	p 6
Accompagner les territoires les acteurs et les sites.....	p 9
Développer les groupes locaux et le bénévolat.....	p 14
Développer les refuges LPO et le partenariat.....	p 16
Mettre en oeuvre des plans d'action pour des espèces et des espaces.....	p 17
Plaider pour la biodiversité et dénoncer les atteintes.....	p 22
Vers une LPO Bourgogne-Franche-Comté.....	p 23
Bilan financier.....	p 24
Conseil d'administration et équipe salariée.....	p 27
Partenaires.....	p 28
Contact.....	p 30

Chiffres et publications

La LPO Franche-Comté en chiffres

Représentativité:

- 1119 membres (46% de femmes et 54% d'hommes)
- Un réseau complémentaire de plus de 2 000 observateurs, contributeurs et sympathisants

Gouvernance et moyens humains:

- 13 personnes au Conseil d'Administration (4 femmes et 9 hommes)
- 5 Groupes Locaux de bénévoles
- 13 salariés permanents (6 femmes et 7 hommes) représentant 10,6 ETP

Connaissance:

- 277 021 observations réalisées en 2017
- Bancarisation de 2 608 598 données naturalistes informatisées
- 3 668 observateurs inscrits dont 596 nouveaux en 2017
- 47 carrés STOC EPS prospectés (41 par le réseau LPO et 6 par d'autres réseaux avifaune) dont 7 forcés Zones Humides, ainsi que 9 carrés SHOC
- 66 440 observations pour « Oiseaux des jardins » réalisées par 557 personnes dans 573 jardins

Conservation:

- 98 ha en gestion (Réserve Naturelle Nationale du Sabot de Frotey)
- 6 espèces bénéficiant de plans d'actions en cours (3 oiseaux, 1 mammifère, 1 reptile et 1 amphibien)
- 2 plans nationaux: Milan Royal et Pies Grièches
- 4 plans régionaux: Chevêche d'Athéna, Castor d'Eurasie, Crapaud Calamite et Couleuvre Vipérine

Refuges LPO:

- 606 Refuges LPO
- 580 Refuges LPO « particuliers »
- 26 Refuges LPO « personnes morales »

Sensibilisation:

- 300 animations nature en 2017 dont 169 à destination du grand public, 121 à destination des scolaires et 10 à destination des professionnels
- 4 animations sur 10 sont réalisées par les bénévoles
- 5 893 participants sensibilisés

Communication:

- 8 102 visiteurs uniques du site internet en 2017
- 52 news diffusées sur le site internet
- 3 809 fans sur Facebook dont 688 via les pages des Groupes Locaux

Publications



Produire un observatoire des espèces

En bref...

L'amélioration des connaissances régionales, via la base de données en ligne « Obsnatu la base » et les nombreux suivis et enquêtes menés sur le territoire, permet d'acquérir les informations nécessaires pour :

- contribuer à un système d'évaluation de la biodiversité régionale (démarche d'observatoire);
- identifier les enjeux francs-comtois pour engager des actions adaptées;
- diffuser les connaissances au public, aux collectivités et aux gestionnaires (rapports d'études, plateforme Sigogne, etc.).

Ces missions sont principalement soutenues par l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté, mais également par de nombreux autres partenaires. Néanmoins, le rôle du réseau bénévole est primordial dans l'acquisition de connaissances et le bon fonctionnement de l'association, notamment à travers l'utilisation d'Obsnatu la base. Ainsi, 2017 a vu un total de 2 608 598 observations accumulées depuis 1902 (bien que saisies depuis 2009) dont 277 021 pour cette seule année 2017. De plus, le réseau comptait 3 668 observateurs inscrits en fin d'année, dont 596 nouveaux inscrits en 2017. Ces chiffres confirment une nouvelle fois l'intérêt de cet outil de science participative et l'engouement dont il fait l'objet. L'ouverture à la saisie des insectes en 2016 a permis une acquisition de données supplémentaire importante, notamment grâce aux « papillons de jour » (environ 11 000 observations en 2017 pour ce seul taxon !).

La poursuite des enquêtes et suivis avec, entre autres, le suivi annuel hivernal sur les oiseaux d'eau (Wetlands International), l'enquête hirondelle de rivage, le suivi temporel des oiseaux communs (STOC), l'enquête muscardin, etc., constitue également une source de connaissances majeure. Souvent protocolée, la récolte de ces données permet ainsi d'estimer

les tendances de nos populations animales et d'évaluer les enjeux sur le territoire.

L'année 2017, c'est aussi une avancée importante du projet d'ouvrage sur les oiseaux de Franche-Comté, la finalisation de l'actualisation de la liste rouge des oiseaux nicheurs, les nombreuses formations du réseau LPO à la prise en compte des maladies émergentes chez les amphibiens. Et puis c'est l'ouverture de Faune-France, site Visionature national, à laquelle a contribué la LPO Franche-Comté en tant que membre actif du comité technique. Deux réunions ont ainsi eu lieu à Paris afin de faire évoluer la base nationale vers un outil interassociatif répondant au mieux aux besoins et aux attentes de chacun, et ce pour une protection toujours plus efficace de la biodiversité.

Pour plus d'informations : www.faune-france.org

Vous pouvez retrouver la synthèse de nos actions de connaissances au sein du numéro spécial « monitoring » du Bulletin Obsnatu n°46 à paraître.

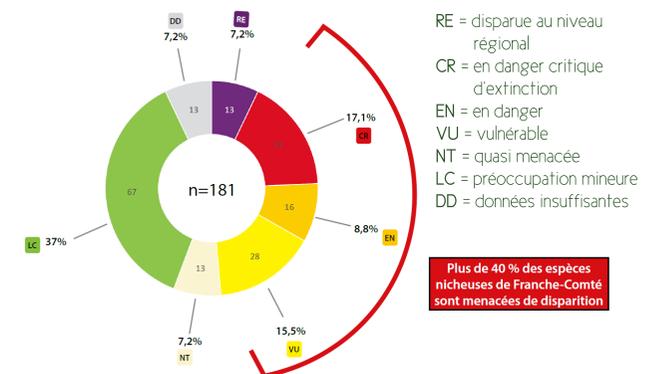
Oiseaux de Franche-Comté : répartition, tendances et conservation

L'année 2017 fut une année phare pour l'avancée du projet d'ouvrage, avec la finalisation de l'écriture de l'ensemble des monographies d'espèces, la relecture de celles-ci par les comités de relecture de fond et de forme (qui comptaient alors 9 membres), la réalisation des cartes de répartition et des graphiques de tendances et de phénologie (soit plus de 800 figures !), et l'écriture de la majorité des chapitres du cœur de l'ouvrage (7 chapitres). N'oublions pas de mentionner le formidable travail des membres du comité iconographique qui ont sélectionné environ 520 photos parmi les plus de 4 000 rassemblées tout au long du projet, afin de vous offrir un ouvrage richement illustré.

Les nombreuses réunions des différents comités et le très fort investissement bénévole ont pu permettre cette belle progression du projet. Ainsi, le comité iconographique s'est réuni une fois par semaine et le comité de rédaction s'est réuni trois fois en 2017 afin de décider de la démarche générale, du contenu, etc. Formé en été 2017, le comité de relecture de forme ne s'est réuni qu'une seule fois, mais a travaillé d'arrache-pied à la relecture des textes en ligne, de même que le comité de relecture de fond des monographies, créé à la même époque. Enfin, les échanges avec l'éditeur n'ont jamais été aussi nombreux qu'en 2017. Le travail, actuellement en phase finale, se poursuit pour une publication prévue pour l'été 2018.

Liste rouge des oiseaux nicheurs de Franche-Comté

Il y a une dizaine d'années, sortait la première liste rouge des vertébrés de Franche-Comté (Paul 2008), permettant de hiérarchiser les taxons selon leur risque de disparition à l'échelle comtoise.



Répartition du nombre et de la part d'espèces nicheuses franc-comtoises ayant été confrontées aux critères de l'UICN (181 taxons) au sein de chaque catégorie de menace.

Suite à l'édition par l'UICN d'un guide fournissant un cadre explicite, objectif et généralisable de classification des espèces à l'échelle régionale (UICN 2011), ainsi que d'un apport important de connaissances sur nos oiseaux ces dernières années, une nouvelle liste rouge a pu voir le jour. Issue d'un premier travail réalisé en 2012 puis réactualisée en 2015 et 2017, la Liste rouge des oiseaux nicheurs de Franche-Comté (Giroud et al. 2017) s'applique aux 202 espèces nicheuses ou anciennement nicheuses sur les 427 déjà observées sur le territoire au début du projet.

Parmi ces 202 espèces nicheuses, 181 ont pu faire l'objet d'une évaluation (les 21 autres, classées NA « Non applicable », sont des espèces introduites ou erratiques). Au final, ce sont ainsi 75 taxons, soit 41,1 % des espèces d'oiseaux nicheurs évaluées, qui sont menacées d'extinction en Franche-Comté, et 13 taxons qui sont déjà éteints. La situation actuelle de l'avifaune comtoise est de fait très préoccupante, au même titre qu'en Suisse (environ 40 % d'espèces menacées) (Keller et al. 2010) et en Bourgogne (37,1 %) (Abel et al. 2015). À une échelle supérieure, 36 % des espèces menacées en Franche-Comté le sont également au niveau national (UICN et al. 2016).

Ce sont avant tout les espèces inféodées aux zones humides qui sont menacées, suivies par les oiseaux forestiers puis agricoles. Néanmoins, près de 50% des espèces liées aux milieux agricoles risquent de disparaître à court terme en Franche-Comté, faisant écho aux publications récentes du CNRS et du MNHN sur le déclin massif des populations d'oiseaux des campagnes françaises qui ont diminué d'un tiers en quinze ans.

Bibliographie:

ABEL J., BABSKI S.-P., BOUZENDORF F., BROCHET A.-L. (2015). Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs menacés en Bourgogne. Étude et Protection des Oiseaux en Bourgogne, LPO Côte-d'Or: 16 p.

GIROUD I., PAUL J.-P., CHALVIN L., MAAS S., GIROUD M., COEURDASSIER M., CRETIN J.-Y., MICHELAT D., LOUITON, F. (2017). Liste rouge des oiseaux nicheurs de Franche-Comté. LPO Franche-Comté, DREAL Bourgogne-Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, 23 p.

PAUL J.-P. (2008). Liste rouge des Mammifères (hors Chiroptères), Oiseaux, Reptiles et Amphibiens de Franche-Comté – Document de travail. LPO Franche-Comté, 19 p.

UICN (2011). Guide pratique pour la réalisation de Listes rouges régionales des espèces menacées. Méthodologie de l'UICN & démarche d'élaboration (en ligne). Disponible sur < <http://www.uicn.fr> > (consulté le 6/08/2014).

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France: 31 p.

Du côté de l'herpétologie

Encore et toujours: l'actualisation et l'amélioration des connaissances herpétologiques franc-comtoises se poursuivent en 2017. 3 682 observations d'Amphibiens et de Reptiles ont été transmises par 277 observateurs !

Retour sur l'année 2017:

- le mythique « Rallye herpéto » s'est déroulé le samedi 17 juin en limite des Premier et Second Plateaux du Doubs, au niveau de la maille lacunaire EO97N667. Les milieux de bordure et les zones humides de 5 communes situées au Sud de Valdahon ont été passés au peigne fin par 13 participants acharnés. Hélas, aucune donnée reptile n'a été collectée en matinée malgré une météo propice aux inventaires herpéto et de beaux micro-habitats en place. Pour nous consoler, de belles données historiques de tritons crêté et ponctué ont été actualisées lors de la soirée de repérage du site.

- dans le Jura, quelques nouvelles données de Couleuvre vipérine ont été renseignées ce printemps en vallées de la Sorne et du Suran à plus de 2,5 km des mentions les plus proches. Secteur Choisey, les dernières données de l'espèce datant de plus de 5 ans ont été actualisées ce printemps. Les premières mesures de conservation en faveur de l'espèce, dans le cadre du partenariat avec EDF-DPIH, seront engagées dès 2018. Le barrage de Crissey (commune limitrophe à l'Est de Choisey) sera concerné par ces mesures.

- certaines soirées sont plus riches que d'autres: l'inventaire d'une mare prairiale de Sauvigney-les-Pesmes (70) a permis d'actualiser les données historiques de Rainette verte (ponte) et de Triton crêté (au moins 40 individus de tous stades observés).

- mais aussi, de belles surprises avec l'actualisation de données historiques de Vipère aspic au Sud de Poligny (39) et de Triton crêté sur le secteur de Fontain (25)

- poursuite des suivis et inventaires herpétologiques sur des espaces naturels sensibles du Doubs (vallées de l'Ognon et de la Loue) et dans le cadre du PRCE..



Couleuvre vipérine | Crédit photo: A. Michon

Informer, sensibiliser et former tous les publics

En bref

300 animations ont été organisées dont 169 pour le grand public, 113 avec le public scolaire (essentiellement dans les écoles primaires et les collèges), 8 sur les temps extra-scolaires et 10 avec des professionnels en formation.

Cela représente 293 jours d'animation en tout genre : sorties nature, atelier de construction de nichoirs et d'autres gîtes pour la faune, chantier de bénévoles dont le sauvetage des amphibiens, stands lors d'événements, camp d'observation des oiseaux migrateurs, baguage des oiseaux, visite de Refuge LPO, conférences, journées des observateurs, projections participatives...

En ce qui concerne les animations grand public, les deux tiers sont réalisées par les bénévoles, merci pour leur motivation et leur investissement renouvelé chaque année ! En tout ce sont 4 500 personnes dont 850 scolaires qui auront bénéficié de nos actions de sensibilisation et de mobilisation pour la protection de la nature !

Ces animations sont principalement effectuées dans le Doubs et la Haute-Saône. Elles sont également bien présentes sur le Territoire-de-Belfort mais peu dans le Jura.



Sortie au lac de Vaivre-et-Montoille avec le Groupe local LPO de Vesoul.



Construction d'un gîte à hérisson à l'école de Novillars.

Bien entendu, ce n'est pas une volonté mais juste un nombre de bénévoles « animateurs » moins important dans ce département.

Toute bonne volonté sera la bienvenue pour organiser des animations dans le Jura ! 2017 aura d'ailleurs vu naître un relais local sur lequel s'appuyer dans ce département : le groupe local LPO de Dole.

Nos amphibiens et nos reptiles furent placés au cœur du calendrier des animations 2017 ! Huit événements furent proposés à tous les publics de janvier à juin initiant près de 70 personnes à l'herpétologie.

La plupart de ces animations sont proposées en partenariat avec les opérateurs Natura 2000 de Franche-Comté !

De nouvelles animations de découverte des amphibiens et des reptiles seront de nouveau proposées en 2018 !

Zoom : des agents pathogènes, des amphibiens et des naturalistes en zones humides !

Les maladies infectieuses des amphibiens participent fortement au déclin mondial de leurs populations. La Bourgogne-Franche-Comté n'est pas épargnée avec la présence connue sur son territoire d'agents pathogènes (virus, champignons, bactéries, etc.) et de nombreuses observations d'animaux malades.

Que vous posiez vos bottes en zones humides, trempiez vos waders dans un étang, mettiez un coup de bêche, de godet pour curer une mare, etc. vous pouvez disséminer des agents pathogènes ! Pour lutter efficacement contre leur dissémination dans la nature, une seule solution : des règles d'hygiène rigoureuses à inclure en routine dans vos différentes interventions !

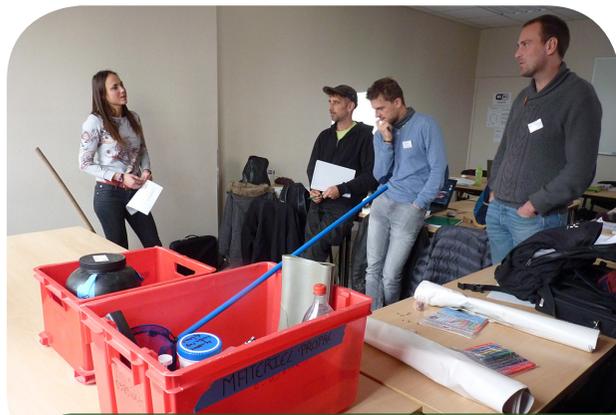


À la recherche des têtards de l'abreuvoir, animation herpétologique grand public au PNR du Haut-Jura, mai 2017 | Crédit photo : A. Michon

En 2017, la LPO Franche-Comté a développé trois projets pour sensibiliser et former l'ensemble de son réseau d'ac-

teurs, bénévoles et professionnels, aux bonnes pratiques pour lutter contre la dissémination des pathogènes des amphibiens dans la nature. Début décembre, un premier séminaire de deux jours dédié au réseau LPO France s'est tenu à Besançon.

En 2018, des cycles de formation dédiés aux bénévoles et des rencontres avec les professionnels de l'environnement seront réalisés. Ces projets n'auraient pu émerger sans le partenariat financier avec l'Agence de l'eau, la LPO France et la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale.



Séminaire FIVA « Maladies émergentes des amphibiens & réseau LPO », à Besançon, 5 et 6 décembre 2017.
Crédit photo: F. Picavet

Contact, infos, protocoles, supports de formation sur la page « Maladies chez les amphibiens: que faire ? » du site internet de la LPO Franche-Comté, <http://franche-comte.lpo.fr>, rubrique « Protection des espèces ».

Formation pour les professionnels de l'action sociale

L'Institut Régional du Travail Social (IRTS) de Franche-Comté a initié en 2017 une formation nommée « Le développe-



Une formation pour adapter des projets et des animations à tous les publics

ment durable comme support à l'accompagnement ». Sur les quatre journées qu'elle compte, une est dédiée à la biodiversité et animée par la LPO Franche-Comté.

Suite au nombre important d'inscriptions qu'elle a suscité, six cycles de quatre jours ont été organisés à Montferrand-le-Château (25), Vesoul, Lons-le-Saunier et Bavilliers (90). 5 seront prévues en 2018. Cette formation a pour but de donner les moyens aux éducateurs spécialisés d'impulser des dynamiques de développement durable dans les projets de leurs structures: Établissements et service d'aide par le travail (ESAT), Instituts Médico-Educatifs (IME), Établissement d'Hébergement pour Personnes âgées Dépendantes (EHPAD)...

En matière de biodiversité, il s'agit pour les personnes de ces structures de mieux connaître leur patrimoine naturel proche, d'investir les espaces verts en réalisant des aménagements favorables à la faune et à la flore (qui feront ensuite office d'outils pédagogiques pérennes), et d'améliorer leur cadre de vie.

Projets participatifs dans les communes

La LPO Franche-Comté propose d'accompagner les communes autour de projets participatifs en faveur de la biodiversité. Le but est de mobiliser les élus et les habitants dans une action d'amélioration des connaissances et de protection de la nature, en fonction des enjeux locaux. 2017 aura vu l'émergence de nombreux projets notamment dans le Doubs et le Jura grâce au soutien du Conseil Régional Bourgogne Franche-Comté, du Département du Doubs ou encore du Grand Dole.

Dans un premier temps une rencontre avec les élus de chaque commune participante permet de présenter un état des lieux de la biodiversité communale: faune, flore, milieux naturels emblématiques du secteur et/ou important à préserver. S'en suit une soirée conviviale ouverte aux habitants avec, en plus de la découverte du patrimoine naturel local, un temps où les participants proposent des actions concrètes pour préserver la biodiversité communale. Quelques semaines plus tard, une seconde réunion publique a lieu pour définir plus précisément des actions et pour constituer un premier groupe d'habitants souhaitant s'impliquer dans leurs réalisations. En voici quelques exemples: participation au comptage national des hirondelles, plantation de haies, création d'un verger, création ou entretien de mares, construction de nichoirs, actions pour les abeilles et autres pollinisateurs (fauche tardive, plantation d'aromatiques dans les parterres municipaux), entretien d'anciens murs en pierres sèches, concours photos nature, création d'un sentier pédagogique...

Le travail de la LPO Franche-Comté consiste ensuite à accompagner la commune et le groupe d'habitants pour la réalisation du ou des projets. Cela passe par la transmission de ressources documentaires, de mise en relation avec des personnes ayant des savoir-faire spécifiques, des conseils, mais aussi par l'organisation de sorties de terrain, d'ateliers...

en fonction des besoins du groupe. En parallèle les habitants sont invités durant toute la période de l'opération à transmettre leurs observations naturalistes (descriptions, photos, sons, dessins...) qu'elle soit effectuée dans leurs jardins ou lors d'une balade dans la commune.

Enfin, un moyen de communication (plaquette, affiche ...) présentant les enjeux liés à la biodiversité de la commune et une cartographie des habitats, de la faune et de la flore emblématiques est réalisé. Communes participantes en 2017: Vandoucourt, Blussangeaux, Chalezeule et Les Fins dans le Doubs, Champdivers dans le Jura.

La ville de Belfort et la LPO Franche-Comté s'associent en faveur de la faune du bâti

Après une année 2016 placée sous le signe du Faucon Pèlerin et l'installation de deux nichoirs artificiels au cœur même de la ville, le partenariat entre la préfecture du 90 et la LPO a suivi son cours en 2017 avec un travail conjoint en faveur, cette fois, de la faune du bâti.



Soirée de présentation de la biodiversité de Champdivers

Nous constatons quotidiennement que la biodiversité n'est pas prise en compte à l'amont des projets de construction, de rénovation ou encore de modification des bâtiments.

C'est donc tout naturellement que la réflexion a porté sur la rédaction d'un document synthétique distribué, par le service urbanisme de la commune, lors du retrait d'un dossier de demande de permis de construire ou de déclaration préalable de travaux.

Cette fiche fournit les premières indications afin d'éviter, de minimiser ou de compenser l'impact d'un chantier sur la biodiversité. Enfin elle oriente les administrés vers une personne ressource au sein des services de la commune.

La seconde étape du travail engagé concerne la mise en place de divers nichoirs artificiels, planchettes anti-fientes, gîtes, ainsi qu'un panneau explicatif sur un bâtiment « témoin », en l'occurrence la maison de quartier de l'étang des Forges.

Le but : permettre aux Belfortains de visualiser les aménagements permettant d'accueillir nos colocataires ailés.

Les habitants de la petite montagne jurassienne toujours au rendez-vous

2017 a été l'occasion pour la LPO de participer à deux temps forts sur le site NATURA 2000 de la Petite Montagne du Jura. Le premier s'est déroulé le samedi 25 mars dans la commune de Chavéria et concernait les rapaces nocturnes.



Nuit de la chouette N2000 Petite montagne

Cette « nuit de la chouette » a permis à la quarantaine de participants de découvrir les divers espèces présentes en Franche-Comté lors d'une présentation en salle.

La sortie qui a suivi a été l'occasion de découvrir des pelotes de réjection de l'Effraie des Clochers et d'entendre la Hulotte répondre à la repasse.

Une seconde animation a eu lieu le 20 mai à Vescles dans le cadre de la fête de la nature. Deux sorties ornithologiques de deux heures ont permis aux soixante curieux de tout âge d'aller à la rencontre des oiseaux des milieux ouverts.

Accompagner les territoires, les acteurs et les sites

En Bref

La part de l'activité de la LPO Franche-Comté dans l'accompagnement d'acteurs publics ou privés sur leurs territoires dans le cadre de conventions de partenariat ou de prestations progresse chaque année. Cela concerne les services de l'État, des Conseils Départementaux (en particulier dans le déploiement de leur politique Espaces Naturels Sensibles avec suivi et accompagnement des plans de gestion), des collectivités locales, des établissements publics, des entreprises, des associations locales, etc.

L'accompagnement des acteurs, des territoires et des projets s'est poursuivi en 2017 avec le renforcement et le développement des partenariats existants à l'image de ceux menés avec les carrières tels que EQIOM (ex. GDFC) et la Société des Carrières de l'Est (SCE). En plus des accompagnements de gestion environnementale des sites, La LPO a été sollicitée pour rédiger les protocoles et réaliser les suivis avifaunistiques liés aux arrêtés d'extension des sites de Breurey-les-Faverney (EQIOM) et de Lepuix (SCE). L'accompagnement d'Enedis s'est poursuivi en 2017 avec des échanges réguliers permettant une priorisation des opérations de neutralisation des zones électrifiées les plus à risque pour l'avifaune. Une journée de formation à la prise en compte des enjeux biodiversité a également été réalisée auprès des agents ENEDIS. Le porter à connaissance des observations de la LPO Franche-Comté auprès des agents de l'État et des opérateurs Natura 2000 s'est traduit en 2017 par des sollicitations directes et par le biais du portail Sigogne.

Dans le domaine agricole, la LPO poursuit son travail d'accompagnement et de développement de partenariats avec diverses structures afin de favoriser la prise en compte de la biodiversité.

2017 a également vu le développement d'un programme INTERREG, porté par Vergers Vivants (France) et la Fédération Rurale Interjurassienne (Suisse) qui sera décliné à partir de 2018, pour 3 ans.

Accompagnement des carrières en faveur des reptiles

En 2017, l'accompagnement de la Société des Carrières de l'Est pour la mise en valeur herpétologique des carrières de Rougemont-le-Château (90), Lepuix (90), Sombacour (25), Scey-sur-Saône (70) et Dampvalley-lès-Collombes (70) se poursuit avec deux premiers chantiers de création d'habitats.

Quatre hibernacula (véritable hôtel à reptiles et petite faune) furent aménagés : deux pour la carrière de Rougemont-le-Château, deux pour le site de Scey-sur-Saône.



Gravières de Vincent : travaux sur l'archipel d'îlots
Crédit photo : C. Bannwarth

La gravière de Vincent (39)

Le partenariat entre EQIOM et la LPO Franche-Comté sur la gravière de Vincent (39) a débuté dans le cadre du programme régional d'actions en faveur du crapaud calamite en 2009 et a été élargi à partir de 2012 à la prise en compte de l'avifaune des milieux pionniers.



Gravières de Vincent : chantier participatif
Crédit photo : C. Bannwarth

L'objectif est de maintenir et favoriser les espèces à enjeux en phase d'exploitation et d'anticiper à terme le devenir du site post-exploitation.

Contrairement à l'année 2016 qui avait présenté des records de précipitations et une multiplication des sites de reproduction pour le crapaud calamite, le printemps été 2017 a été marqué par un déficit de précipitation prolongé sur le printemps/été. Le crapaud calamite, spécialiste des plans d'eau pionniers, s'asséchant régulièrement et donc pauvres en prédateurs et espèces compétitrices, se reproduit d'avril à septembre.

Les sites de reproduction sur la gravière étaient principalement concentrés autour des installations de traitement des alluvions où le ruissellement continu le long des tapis, a garanti l'existence de pièces d'eau de reproduction durablement inondées. Suite aux épisodes orageux de l'été, l'espèce a également exploité de vastes flaques créées à côté des tas de granulats, sur la zone de stockage.

Les effectifs de sterne pierregarin ont été difficiles à affiner pour les ornithologues réguliers du site, la configuration de l'archipel d'îlots et la végétation colonisant les milieux, ne facilitant pas l'observation.

Avec jusqu'à 40 individus vus, un minimum de 6 couveurs et 8 jeunes, l'estimation du nombre de couples reproducteurs se situe dans une fourchette entre 6 et 16, soit un minimum de 50 % des effectifs recensés en Franche-Comté et de 66 % des couples jurassiens.

Les petits gravelots sont en effectifs constants (4c) et l'individu leucique reste régulier sur la gravière pour la cinquième année consécutive.

En fait marquant cette année, il est également à noter, la reproduction d'un couple de nette rousse, avec 11 jeunes, du fuligule milouin et, au milieu d'une belle diversité de migrants, le stationnement d'un pluvier bronzé pendant plusieurs jours, qui a attiré nombre d'observateurs. Cette mention est la première pour la Franche-Comté.

Pour favoriser les oiseaux des milieux pionniers sur l'archipel d'îlot, un chantier participatif a été mis en œuvre par la LPO FC et Eqiom, en novembre. Arrachage actif de végétaux



Gravières de Vincent : chantier participatif
Crédit photo : C. Bannwarth



Étapes de création d'un hibernaculum à Rougemont-le-Château, après un surcreusement du sol.
Crédit photo : A. Michon

et installation d'abris pour les poussins étaient au programme pour les 15 participants, dont certains ont quasiment traversé la région pour prêter main forte à ces espèces vulnérables.

L'entreprise Eqiom a complété le chantier manuel par l'intervention d'une pelleteuse afin d'abaisser le niveau topographique et fractionner l'îlot le moins favorable ainsi que déraciner les saules et peupliers qu'il n'a pas été possible de gérer en chantier manuel.

La poursuite du réaménagement aura pour enjeu de pérenniser les aménagements en faveur des sternes. En attendant, le printemps 2018 devrait être favorable à leur installation !



Accompagnement des carrières : la carrière de Lepuix (90) et la gravière de Breurey-lès-Faverney (70)

Dans le cadre des arrêtés d'extension des sites d'exploitation sur les sites de Breurey-lès-Faverney (gestion EQIOM) et de Lepuix (gestion SCE) la LPO a été sollicitée pour rédiger les protocoles et réaliser les suivis avifaunistiques pour évaluer l'efficacité des mesures de compensations.

Ainsi dès 2018 des points d'écoutes seront réalisés sur les parcelles de compensation de la carrière de Lepuix. La diversité spécifique et l'abondance relative du cortège avifaunistique seront évalués (méthode d'IPA).

Un suivi spécifique pour l'étude des picidés sera programmé dès 2019.

Les mesures portant principalement sur la création de zone de sénescence, l'étude s'étend sur 30 ans.

Sur la gravière de Breurey-lès-Faverney la méthode des IPA sera également mise en œuvre pour évaluer la diversité et l'abondance spécifique du cortège avifaunistique.

Des suivis spécifiques sont également programmés pour évaluer les densités de couples nicheurs pour les espèces les plus patrimoniales: Blongios nain, Rousserolle turdoïde, Vanneau huppé, Petit gravelot et le Milan noir.



Aménagement d'un îlot favorable à la reproduction et au repos des oiseaux d'eau sur l'ancienne gravière de Breurey-lès-Faverney | Crédit photo : N. Bourguet

Agriculture et biodiversité

En parallèle des programmes sur les espèces bénéficiant de plans régionaux de conservation qui se font en partenariat avec la profession agricole, ce programme a débuté en 2014 avec des objectifs principaux de conventionnement, d'échange et de partage des enjeux.

Divers projets bénéficient de l'accompagnement de la LPO Franche-Comté.

La LPO a poursuivi le suivi avifaunistique des 12 parcelles bénéficiant du programme Ecophyto de la Chambre régionale d'agriculture ainsi que son accompagnement au projet CASDAR « un autre regard sur les prairies permanentes à forte biodiversité » porté par l'association BORPLACAL en lien avec la Chambre d'agriculture de Haute-Saône. Elle a participé aux diverses instances agricoles et notamment au réseau agro-écologie : participation au jury du Concours prairies fleuries sur le territoire du GIEE de Noroy-le-Bourg et du PNR des Ballons des Vosges dans les Vosges saônoises, participation et échanges lors de divers ateliers et réunions régionales et locales du réseau des chambres.

En ce qui concerne un accompagnement plus opérationnel vers des exploitants, nous avons apporté notre expertise lors de divers groupes de travail sur le maintien des éléments du paysage et la gestion des haies, élargies à la prise en compte de la biodiversité, avec l'URFAC/CIGC, en lien avec des fruitières de la zone AOP ou le GIEE de Noroy-le-Bourg en lien avec la chambre d'agriculture de Haute-Saône et le réseau bocage BFC.

Un lien a été fait avec les programmes développés par le réseau LPO (Des terres, des ailes et Paysans de nature), notamment en réalisant le portrait d'exploitants de Vaux-et-Chantegrue dans le Doubs pour un ouvrage réalisé par la LPO Vendée sur les paysans de nature et en proposant l'accompagnement d'exploitants à travers une démarche de diagnostic d'exploitation avec identification des pistes de

progrès en matière de pratiques ou d'aménagements favorables à la biodiversité.

La LPO Franche-Comté a en outre poursuivi le développement du projet « Viticulture et biodiversité » en partenariat avec Interbio Bourgogne Franche-Comté. Ce projet vise à favoriser la biodiversité typique du vignoble jurassien via un travail sur les pratiques viticoles et sur les éléments paysagers des parcelles du vignoble.

Il s'agit de :

- faire émerger ainsi un réseau de « réservoirs de biodiversité » au sein du vignoble jurassien, par la mise en œuvre de mesures de restauration (réfection de murs en pierres, plantation d'arbres fruitiers, de haies, création de bandes enherbées, pose de nichoirs, création de mares...).
- donner une dimension sociale au projet : faire connaître au public les méthodes de travail des viticulteurs engagées dans une démarche pro-environnementale et pro-biodiversité (lutte biologique, préservation de la qualité des sols), mettant en valeur leur responsabilité environnementale.

Cinq vigneronnes se sont portés volontaires pour un accompagnement lors de la réunion de lancement du projet de mars 2018.

Synthèse des enjeux faunistiques du Parc Naturel Régional du Haut-Jura

En 2017 la LPO Franche-Comté et la LPO Coordination Auvergne-Rhône-Alpes ont réalisé une synthèse des enjeux faunistiques pour le territoire du Parc Naturel Régional du Haut Jura.

Ce territoire détient une responsabilité de conservation forte à différents niveaux : régional, national voire européen.



L'évaluation s'est basée sur la méthodologie de hiérarchisation des espèces élaborée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) (Barneix et Gigot, 2013) qui a pour avantage de prendre en compte le statut de conservation des espèces à différents niveaux (régional et national) et la part de la population régionale abritée pour un territoire donné (ici le PNR du Haut Jura).

Cette synthèse a pour principal objectif de permettre au Parc Naturel Régional de sélectionner et de planifier en conséquence les projets en faveur de la biodiversité qu'il souhaite mettre en œuvre sur son territoire dans le cadre de sa nouvelle charte.

Cette synthèse viendra également alimenter l'observatoire du territoire et contribuera à l'évaluation de cette nouvelle charte.

L'amélioration de la démarche ERC (éviter, réduire, compenser) pour le secteur éolien

La LPO Franche-Comté a un positionnement global favorable aux énergies renouvelables mais vise à pouvoir étudier au cas-par-cas les différents projets d'infrastructures et leur impact sur l'avifaune. À l'image du positionnement de la LPO France, la LPO Franche-Comté émet un avis défavorable à tout projet situé dans une zone de protection spéciale (Znieff, N2000, etc.).

Depuis plusieurs années la LPO Franche-Comté est sollicitée par les développeurs de projets éoliens pour la transmission de données naturalistes. En 2017, quinze extractions de métadonnées ont ainsi été fournies aux développeurs de

projets éoliens. Les métadonnées transmises sont systématiquement accompagnées d'une note d'identification des enjeux faunistiques (hors chiroptères) connus sur le périmètre d'étude et la zone environnante (rayon de 15km). Cette note a pour objectif d'accompagner les porteurs de projet dans l'identification de l'état initial, étape obligatoire et primordiale dans le cadre d'une étude d'impact sur l'environnement.

Par les porter à connaissance fournis aux développeurs de projets éoliens, aux agents de l'État et aux opérateurs Natura 2000 et la participation de l'association au sein du Plateau-Débat-Public de la Maison de l'Environnement de Bour-

gogne-Franche-Comté, la LPO contribue à l'amélioration de la démarche ERC en région. La LPO travaille également avec le bureau d'étude EcoDataDesign et La DREAL à la modélisation des impacts par collision de l'éolien sur les populations nicheuses de Milan royal de Bourgogne-Franche-Comté en période de reproduction.

Les premiers résultats de la modélisation appliquée à la population reproductrice de l'Auxois (21) seront connus et partagés en 2018.

Ci-dessous : un exemple de tableau de synthèse d'un document de porter à connaissance.

Enjeux	Niveau d'enjeu	Conséquences préconisations pour le projet
Milan royal nicheur	Très Fort / à préciser	➤ Remise en cause de l'emplacement pressenti actuellement pour le projet : privilégier la phase d'évitement dans le cadre de la démarche ERC
Flux migratoires	Fort à très fort / à préciser	➤ Préciser l'intensité des flux au droit du projet en migration pré-nuptiale et post-nuptiale
Avifaune nichant en forêt	Fort à modérés / à préciser	➤ Compléter les connaissances sur les pics, les rapaces nicheurs et les passereaux menacés ; repérer les habitats favorables à ces espèces et la superficie touchée par le projet. Privilégier l'évitement de leurs habitats (notamment les parcelles forestières avec les peuplements les plus matures et traitées en futaie irrégulière)
Avifaune nicheuse des milieux agricoles semi-ouverts du site d'étude	Fort à modérés / à préciser	➤ Compléter la connaissance des espèces de ce cortège sur le site d'étude. Déterminer les territoires des couples nicheurs potentiellement touchés par le projet et évaluer la fréquentation du site par ces espèces. Privilégier l'évitement et la réduction des impacts (éviter les éléments fixes du paysage et les parcelles de prairies)
Busard Saint-Martin hivernant	Faible / à préciser	➤ Vérifier la présence de dortoirs hivernaux ou de couples nicheurs sur le site d'étude et à proximité.
Passereaux inféodés aux lisières forestières et parcelles de régénération	Faible / à préciser	➤ Pendant la phase « Réduction » de la démarche ERC, prévoir un traitement étagé des lisières des aires de grutage si ces dernières viennent à empiéter sur les bosquets du périmètre d'étude.
Reptiles et amphibiens	Faible / à préciser	➤ Inventaires au niveau des zones humides, des lisières et des haies du site d'étude pour agir ; au besoin, sur les phases d'évitement ou de réduction des impacts sur ces groupes taxonomiques
Effets cumulés	Faible / à préciser	➤ Concevoir le projet de façon à minimiser les effets cumulés potentiels liés à l'émergence de futurs projets éoliens dans ce secteur ou sur le même axe migratoire.

Développer les groupes locaux et le bénévolat

Groupe de Belfort

L'année 2017 a encore une fois été très riche pour le Groupe Local LPO du territoire de Belfort. Le groupe a ainsi pu représenter la LPO lors de différentes manifestations, notamment au Troc-Plantes à Auxelles-Haut.

Ce fut l'occasion de présenter les refuges LPO au public, et de les sensibiliser sur l'impact des produits phytosanitaires sur notre faune grâce à une conférence intitulée « Pesticides et biodiversité » présentée par Bernard Marconot. Conférence réitérée par la suite à la salle de la mairie de Mandeuve et qui a pu atteindre une vingtaine de personnes, engendrant des discussions intéressantes sur le sujet avec le public.

Le travail d'animation du groupe local passe par les sorties naturalistes, ouvertes à tous, et qui permettent aux petits comme aux grands de découvrir un petit peu plus la nature. Cette année, le Malsaucy, le fort des Perches, Brebotte ou encore l'étang des Forges à Belfort sont autant de destinations locales visitées par le groupe, qui n'a pas su s'arrêter là ! Le groupe a ainsi découvert les oiseaux hivernant du Rhin, les nicheurs de Petites Camargue Alsacienne ou encore les migrateurs de Pont-de-Roide. Un tour d'horizon des espèces visibles près de chez nous pour faire découvrir à chacun le petit monde ailé qui nous entoure.

Groupe de Montbéliard

Le programme des sorties mensuelles a été réalisé : 29 janvier (Valentigney et un nouveau refuge LPO pour le comptage « Oiseaux des jardins »); 5 février à Bart, annulation à cause de la météo trop défavorable; 11 mars à Vandoncourt pour la 12^{ème} Nuit de la chouette à la Damassine; 30 avril - Dampierre-sur-le-Doubs; 21 mai à Glay; 28 mai à Mandeuve et 1^{er} juillet à Vandoncourt.

L'action de protection des amphibiens a été reconduite avec la pose de filets à Mathay (25 février) et équipement léger à Valentigney-Mathay (2 mars, amphibiens transportés) et Vermondans (10 mars), secteurs ne nécessitant pas de passage de bénévoles.



Pose des filets du dispositif amphibien de Mathay

Le collectif des animateurs du groupe s'est réuni début juillet pour le bilan semestriel et fin octobre pour construire le calendrier 2018.

Du 20 août au 18 novembre, à Pont-de-Roide, le groupe a piloté le suivi quotidien de la migration postnuptiale avec un record national à la clé (1 013 179 oiseaux notés). Environ 150 contacts lors d'animations de groupes ou individuelle.

Des animations diverses ont été menées à la MJC de Valentigney les 10 et 12 février. Stand LPO à Vieux-Charmont le 4 mars pour Expo photos nature; stand LPO à Mandeuve 13 mai avec montage de nichoirs; stand à Montbéliard 11 juin pour la journée « Jardin au naturel »; à Voujaucourt 11 juin construction de nichoirs; conférence « Pesticides et biodiversité » de Bernard Marconot, à Mathay le 17 novembre.

La construction et la pose de nichoirs à Chevêche d'Athéna

se poursuit. Trois tonnes de tournecol bio ont été mises en sac et distribuées.

Côté communication: reportage de France 3 FC le 29 janvier et le 3 novembre; passages sur France Bleue Belfort-Montbéliard; plusieurs articles dans l'Est Républicain (amphibiens, suivi Pont de Roide). La page Facebook du Groupe local: 132 émissions d'actu (64 sur la vie et les actions du Groupe, 68 sur l'actualité naturaliste, du local à l'international, articles de connaissances des espèces...); un record avec 2 172 visiteurs. La page Facebook migration Crêt des roches a produit 133 articles (54 sur la migration de janvier à juin; 79 sur le suivi local); le record: 6 185 visiteurs. Côté boîte mail, lpo25pm@laposte.net a envoyé 285 messages et en a reçu quasi autant.

Une année bien remplie comme de coutume, et toujours dans la transparence et la convivialité !

Groupe de Vesoul

8 réunions du Groupe Local avec en début d'année un moment de convivialité autour de la Galette des rois.

Sorties animées par plusieurs membres du Groupe (Bernard Marchiset, Jean Marc Gérard, François Louiton). La journée des observateurs animée par François Louiton.

L'installation après plusieurs rencontres d'un nichoir à chouette effraie au clocher de la commune d'Anjeux. La nuit de la chouette qui a eu lieu à Anjeux et a vu la participation de plus de 50 personnes au sein de cette petite commune d'Anjeux. Plusieurs sorties d'observation ont eu lieu sur cette commune.

Rencontres des responsables de l'Adapei 70 avec Bernard Marchiset en vue de travailler à l'élaboration de la mise en refuges des établissements.

Participation à l'animation « refuges » de plusieurs membres du Groupe Local qui a eu lieu à Montigny animée par Pascal Philip, Bernard Marchiset et Danielle Clément

Mise en place de nichoirs au sein de l'ESAT de Vesoul (suivi par Bernard Marchiset).

Participation à l'Opération brioches de l'Adapei 70.

Installation de l'exposition des batraciens à la bibliothèque de Pusey. Intervention de François Louiton pour présenter l'opération de Sauvetage des batraciens à la bibliothèque de Pusey.

Mise en place avec la commune de Pontcey d'une « grenouille » à l'entrée du village de Pontcey pour le passage du Tour de France par Nicole Mareuil, Françoise Picavet et Monique (secrétaire de la commune).

Participation des membres du Groupe Local à l'opération de Sauvetage des batraciens à Pontcey (montage, démontage et traversée).

Participation des membres du Groupe Local au comptage des hirondelles de rivage (pilotage régional par François Louiton).

Présence de membres du Groupe à la visite de la Réserve Nationale du Sabot avec Hugues Pinston et Pascal Philip, et participation aux travaux sur la R.N.N

Création de la page facebook Par Benjamin Knaebel et gérée par Romuald Mignot.

À noter la participation des travailleurs de l'ESAT de Vesoul aux réunions et aux animations.

Présentation du sauvetage des batraciens par François Louiton au sein de la commune de Pontcey. Bilan: le sauvetage des amphibiens a repris en 2017 sous la coordination de Nicole Mareuil et François Louiton après une année sans dispositif. L'effectif sauvé est de 1 455 individus en migration pré-nuptiale et de 304 en migration post-nuptiale. Ces chiffres sont les plus bas depuis 1998, année de la première opération de sauvetage. Six espèces différentes ont été sauvées, le crapaud commun représente toujours les 3/4 du total.

Groupe d'Audeux

L'année 2017 nous a permis de savoir si nous allions pouvoir assurer dans le temps le maintien du Groupe sans Daniel Gillet. Ça a été difficile, mais tout au long de l'année nous avons mené des actions que nous avons déjà faites et d'autres.

L'année a commencé avec la pose d'un nichoir à Malans en présence d'une vingtaine de personnes du village. Ce nichoir était un cadeau des habitants nous remerciant d'avoir fait une demi-journée d'observation avec eux l'année précédente.

Nous avons alors décidé de faire la nuit de la chouette avec eux le 17 mars où nous étions plus de 70 personnes. Auparavant nous avons fait une repasse le 15 mars et entendu les chants du hibou moyen duc, de l'effraie et de la chevêche.

Nous avons construit des nichoirs à effraie avec le groupe de Besançon. Nous avons fait notre balade d'observation des oiseaux du printemps à Recologne.

Début juin nous sommes allés écouter l'engoulement près d'Autoreille: impressionnant.

Début juillet nous avons participé aux journées des Fermes de l'Avenir Tour à Besançon.

Bien sûr nous avons continué d'animer des stands: Recologne, Lombard, Dole, Saveurs d'automne, Citadelle, Fourg, Chissey sur Loue.

Et pour finir nous avons assuré le comptage d'oiseaux en janvier, en septembre et le nettoyage des nichoirs.

Groupe de Besançon

Du côté naturaliste, 6 sorties ont été organisées en 2017 dont une avec séance préalable de formation. Cela a débuté par la réunion des observateurs du Doubs à Nans-sous-Saint-Anne et Eternoz en mars. Puis la région vésulienne et la Bresse jurassienne ont été visités par le groupe en avril et mai. En juin, nous avons visité l'Espace Naturel Sensible de Mouthe. Une sortie reptiles et insectes s'est déroulée vers Vesoul en juillet. Enfin nous avons participé au suivi de la migration à Pont-de-Roide en octobre.

Le groupe a poursuivi le comptage des oiseaux d'eau le long du Doubs sur la portion Deluz-Thoraise avec le passage de relais de la coordination entre Sabrina Clément et Monique Faivre.

Plusieurs ateliers de construction de nichoirs à Effraie des clochers ont été réalisés et il s'en est suivi la pose de trois de nichoirs cet hiver.

Une animation a eu lieu à la Citadelle lors du WE de la biodiversité et une autre a été effectuée au Musée des Maisons comtoises pour la traditionnelle journée « Sorcières ».

Développer les refuges LPO et le partenariat

En bref

Toujours plus de Refuges LPO en 2017: les espaces préservés de la chasse et des pesticides grâce à la charte des Refuges LPO sont encore plus nombreux. Coté particulier, il s'agit de 580 sites avec des propriétaires engagés soit 68 sites de plus qu'en 2016.

Le nombre de collectivités, entreprises, associations, établissements scolaires est quant à lui assez stable avec près de 40 structures à avoir signé la charte ou à s'être réengagées en signant une nouvelle convention avec la LPO. On peut par exemple noter la ville de Belfort et le site de l'étang des Forges, le Groupe Naturaliste Universitaire de Franche-Comté, la papèterie GEMDOUBS à Novillars ou encore l'association Trivial Compost.

Les bénévoles des groupes locaux épaulés par les salariés de l'association travaillent de manière assidue à la promotion du dispositif afin de préserver toujours plus d'espaces.

Officialisation du partenariat avec Habitat 25

Le bailleur social Habitat 25 et la Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté ont signé le 15 novembre une convention de partenariat de 3 ans.

Objectifs: préserver la biodiversité par des actions d'information et de sensibilisation auprès du personnel et des locataires, la pose de nichoirs artificiels ou encore le recensement des espèces d'oiseaux.

Voilà 6 ans que le bailleur social Habitat 25 sollicite l'expertise et le savoir-faire de la LPO dans le cadre de travaux d'amélioration sur des immeubles qui abritent des locataires très particuliers. Lorsque hirondelles de fenêtre, martinets noirs, moineaux domestiques ou tout autre espèce protégée par la loi élisent domicile sur les façades ou dans les toitures

des bâtiments, quelques interrogations s'imposent avant le lancement des travaux. Quelles espèces sont présentes ? Comment éviter que les travaux les chassent du quartier ? La LPO mobilise ses compétences à travers ses bénévoles et ses salariés pour accompagner Habitat 25 dans ces situations: recensement et comptage des espèces, préconisation des solutions techniques à mettre en œuvre, conseil pour l'installation de nichoirs artificiels, suivi annuel des colonies d'oiseaux.

En signant cette convention, la LPO et Habitat 25 officialisent leur partenariat et renforcent l'articulation de leur activité. Cette action en faveur de la biodiversité s'intègre dans la démarche de développement durable d'Habitat 25 et dans "Meilleurs ensemble" son programme de responsabilité sociétale 2017-2020. Pour la LPO, cette convention s'inscrit pleinement dans le 2^{ème} axe de son projet associatif qui consiste à « Mobiliser à toutes les échelles ».

Les groupes locaux se mobilisent pour les Refuges

Le premier semestre 2017 a vu la réalisation de trois journées de rencontre des propriétaires de Refuge LPO Particuliers et Personnes Morales. Le but, rassembler les propriétaires de Refuges et les membres des groupes locaux afin d'exposer le dispositif mais aussi de présenter les différentes pratiques, le tout à travers des moments conviviaux.

Les trois samedis se sont déroulés de la même manière, avec, pour commencer, une matinée consacrée à la visite d'un Refuge suivi d'un pique-nique partagé. Les après-midis ont été consacrés, quant à eux, à la diffusion d'une présentation du dispositif et aux échanges qui en ont découlés. Le fil conducteur de ces journées, réaliser le diagnostic et donner les préconisations nécessaires à l'accueil de la biodiversité (aménagement, gestion...) sur une zone donnée.



Sortie « Rencontre refuge » à Montigny-les-Vesoul

Ainsi, une vingtaine de participants se sont rassemblés le 11 mars dans le village de Montigny-les-Vesoul chez Madame Danièle Clément, en compagnie de nombreux membres du groupe local haut saônois et de l'association Patrimoine et Mémoire de la commune.

Les groupes locaux de Belfort et de Montbéliard ont, quant à eux, été réunis le 1^{er} avril dans l'ancien corps de ferme transformé en vitrine de la permaculture de Madame Hélène LERMY à Couthenans. La dernière réunion a eu lieu le 17 juin au musée des maisons comtoises de Nancray, pour une visite de ce Refuge remarquable, en compagnie des groupes d'Audeux et Besançon.

Mettre en oeuvre des plans d'action pour des espèces et des espaces

En Bref

Nos actions se sont poursuivies sur les espèces cibles (milan royal, pie-grièche grise, oiseaux des zones humides agricoles, chevêche d'Athéna, crapaud calamite, couleuvre vipérine), en concertation avec les gestionnaires, propriétaires et exploitants agricoles.

Le CDD qui était prévu pour le suivi du PNA Milan royal et Pie-grièche grise n'a pu aboutir du fait d'une réduction des financements, aussi la reprise du programme en interne, par une équipe avec une charge de travail déjà alourdie, n'a pas pu se faire avec un suivi aussi important que les autres années. Sur plusieurs projets, l'animation des partenaires qui devient clé, n'a pu se faire malheureusement qu'à minima.

Notre accompagnement se poursuit sur l'ancienne gravière de Pagney. Comme chaque année, un accompagnement auprès du maître d'ouvrage, le SMAMBVO depuis 2014, et du propriétaire, la commune de Pagney, a eu lieu pour la réalisation des travaux de gestion (préconisations notamment sur la diminution de la pression de pâturage équin et orientation de travaux sur la roselière qui se boise progressivement) et le suivi ornithologique (la rousserolle turdoïde marque son retour discret au sein des roselières avec un unique chanteur, 3 cantons de râle d'eau ont pu être identifiés, un record de 10 couples de vanneau huppé a été dénombré, 1 à 2 couples de petit gravelot sont notés en reproduction).

Pour les espèces...

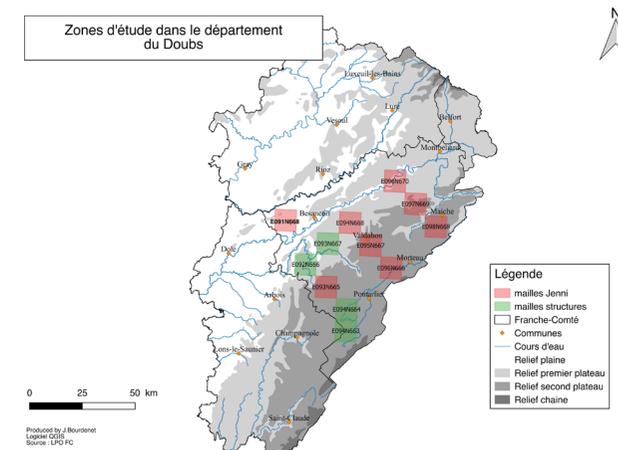
Espèces bénéficiant d'une déclinaison régionale d'un Plan National d'Actions :

Enjeux des espaces de moyenne montagne (Milan royal et Pie-grièche grise)

Concernant le plan national d'actions en faveur du Milan royal, il a été partagé lors du dernier comité de pilotage de février 2017, qu'après 10 ans de suivi et de mise en place du protocole CMR, nous avons besoin collectivement d'une analyse des données recueillies depuis 10 ans au niveau national et d'une évaluation des actions de connaissance pour se remobiliser sur cet enjeu au besoin. Le suivi des couples nicheurs (sans baguage/marquage des jeunes) a été poursuivi par les partenaires sur les zones échantillons concernées (SM-MAHD sur le secteur du Dugeon (17 couples nicheurs), RNN du lac de Remoray (10 couples nicheurs), le suivi de l'envol des jeunes n'a pas été possible; SMIX Loue Lison (11 couples nicheurs/ 12 jeunes minimum à l'envol) ; Réseau Avifaune de l'ONF sur le Sundgau Belfortain (10 couples nicheurs dont 7 producteurs avec au moins 1 jeune à l'envol)), cependant la LPO Franche-Comté n'a pas réalisé le suivi sur la zone échantillon du Premier plateau du Doubs comme les années précédentes. Il est un enjeu partagé par les partenaires et les financeurs d'étendre la connaissance hors des zones échantillons, et de connaître ainsi sur l'ensemble du massif jurassien la répartition des couples nicheurs et la densité de la population pour mieux répondre aux enjeux de menaces de l'espèce (bromadiolone, atteinte aux habitats, éolien, etc) et mieux agir en faveur des espèces notamment sur la pro-

tection de la reproduction (avec le porter à connaissance aux exploitants et ayants-droits des parcelles concernées) et donnés indispensables à une modélisation de l'impact cumulé du développement éolien en cours.

Une stagiaire a été accueillie (Jennifer Bourdenet) afin d'estimer la population de couples nicheurs de milans royaux dans le département du Doubs. Un échantillonnage représentatif de la zone étudiée a été réalisé en sélectionnant, par gradient altitudinal (premier plateau, second plateau, plaine et montagne) 12 mailles 10 x 10 km (maille de l'atlas des oiseaux nicheurs de France) sur les 62 présentes dans le département du Doubs.



8 mailles ont été suivies par nos stagiaires accompagnés pour certaines par des bénévoles des groupes locaux LPO d'Audeux, de Besançon-Montfaucon, des Gazouillis du plateau et autres personnes locales et 4 de ces mailles ont été suivies par les partenaires cités plus haut.

Pour rechercher les couples nicheurs, deux méthodes ont été retenues : l'une consistant à réaliser des transects en ligne et la deuxième se focalisant plutôt sur des points fixes.

Les résultats, suite au traitement des données qui a notamment cherché à classer des mailles en catégorie selon des variables de l'habitat du milan royal, a permis une estimation de la population nicheuse de milans royaux sur le département du Doubs à 198-216 couples nicheurs. Nous envisageons de reproduire la même méthodologie pour estimer la population de nicheuse dans le département Jura d'ici 1 à 2 ans.

Les échanges se sont poursuivis avec l'ONCFS dans le cadre du réseau SAGIR et avec les services de l'État autour de l'OAD sur le risque bromadiolone.

Concernant la Pie-grièche grise, le suivi des couples nicheurs a permis d'estimer une population de 3-5 couples dans le Jura et de 5-14 couples dans le Doubs, pour une estimation franc-comtoise de 8-19 couples. La problématique d'enchevêtrement d'adultes et de jeunes au nid dans des ficelles agricoles, récurrente notamment dans un secteur du Jura depuis plusieurs années et rapporté par le bénévole référent régional Pie-grièche grise (J.P. Paul) nous a amené à proposer un stage sur 2018 visant à documenter la question, notamment en terme de matériaux de construction du nid, de localisation et d'étendre la connaissance des nicheurs à des zones sous prospectées.

Oiseaux des zones humides agricoles

Cette année, sur l'ensemble du programme, c'est un total de 28 exploitants qui ont été contactés et sensibilisés à la préservation des oiseaux des zones humides agricoles.

Sur les 35 couples de vanneaux huppés recensés et suivis par la LPO Franche-Comté, 22 ont bénéficié de mesures de protection. 28 nichées sur les 35 suivies ont produits au moins 1 jeune, les 7 autres nids ayant connus un échec du fait de prédation notamment. 11 exploitants ont été contactés afin de leur proposer des mesures en faveur de l'espèce et 7 d'entre eux ont été indemnisés pour le piquetage des nids afin d'éviter la zone de nidification lors des travaux du sol notamment.

À noter pour le vanneau huppé, que le suivi sur l'ancienne gravière de Pagny en vallée de l'Ognon a permis de dénombrer 10 couples. L'effectif est en augmentation chaque année depuis les travaux réalisés sur l'île, concentrant 62% de la population de la vallée de l'Ognon et 62% des effectifs jurassien.

En ce qui concerne le courlis cendré, 9 couples ont été suivis et 4 d'entre eux ont bénéficié de mesures de fauche reportée au 15 juin et/ou de fauche centrifuge à vitesse réduite. 1 nichée a éclos de façon certaine (très difficile à observer en contexte fluvial).

Concernant les autres passereaux : Pipit farlouse et Tarier des prés. Un couple de pipit a été suivi sur la vallée du Drugeon, les exploitants concernés prévoyaient une fauche au 15 juin minimum, de ce fait aucune mesure de préservation autre n'a été proposée et le couple s'est reproduit avec succès. Aucune données de reproduction du Tarier des prés n'a été

relevée sur les secteurs suivis, la dernière donnée sur la vallée de l'Ognon remontant à 2013.

Pour le Râle des genêts, 4 mâles chanteurs ont été contactés en site Natura 2000 cette année (RNN du lac de Remoray), en altitude, en continuité avec ce qui est observé depuis quelques années.

Nous avons cette année lancé une campagne de financement participatif, du 1^{er} août au 31 décembre, sur la plate-forme Helloasso afin de nous aider à boucler le financement de ce projet. Des appels à dons sur Obsnatu-la-liste, la diffusion de flyers, l'envoi de communiqués de presse, une interview radio sur Vesoul et la tenue de stands par des bénévoles LPO dans deux Biocoops de Besançon et Ecole-Valentin nous ont permis de faire vivre cette campagne et de récolter 92% de la somme attendue grâce à 107 contributeurs que nous remercions vivement à nouveau ici !

The screenshot shows a crowdfunding page on the Helloasso platform. At the top, there is a navigation bar with the Helloasso logo, a search bar, and links for 'Comment ça marche?', 'Tarifs', 'Inscrire mon association', and 'Connexion'. A green banner at the top of the page states: 'Cette campagne est terminée, rendez-vous sur la page de LPO Franche-Comté pour découvrir les projets en cours.' with a 'Voir la page' button. The main title of the campaign is 'Un coup de main pour les oiseaux des zones humides agricoles!' by 'LPO Franche-Comté', credited to 'Jean-Philippe Paul'. The central image is a cartoon illustration of a green tractor with a farmer driving it in a field, with a bird in the foreground. To the right of the image, a progress indicator shows '5 425 € collectés' (5,425 € collected) which is '77%' of the goal, 'sur 7 000 € d'objectif' (on a 7,000 € objective). Below this, it says '106 donateurs'. At the bottom right, there is a green lock icon and the text 'Plateforme de paiement 100% sécurisée' (100% secure payment platform) and 'Toutes les informations bancaires pour traiter ce...' (All banking information to process this...).

PRCE Chevêche et espaces périurbains

Le programme de conservation de la Chevêche d'année est orienté sur la restauration et le maintien des trames vertes favorables à l'espèce, nécessaires à la préservation et au renforcement des populations.

Fondées sur la mobilisation locale et des bénévoles de la LPO, les opérations conduites sont multiples: maintien et gestion favorable (pratiques d'entretien, petits aménagements en faveur de la biodiversité) de parcelles, greffe, entretien en pépinière et plantation de fruitiers haute-tige en partenariat avec les associations de pomologie, pose de nichoirs ou encore amélioration de la connaissance.



Pépinière de fruitiers et soins aux arbres avec les croqueurs de pommes | Crédit photo: J. Alejandro

En 2017, le nombre total de communes ayant fait l'objet de prospection spécifique depuis le lancement du programme s'élève à 789, soit 64% des communes jugées potentiellement favorables pour 54% d'occupation.

Sept nichoirs ont été posés dans le cadre du programme dans différents secteurs de Franche-Comté, ce qui amène le nombre total à 125, dont 50 ont été suivis pour un taux d'occupation par la chevêche de 10%.



Plantation d'un verger avec l'école sur la commune de Damparis | Crédit photo: Commune de Damparis

Les opérations de conservation conduites cette année aboutissent à près de 20 ha et 22 nouveaux participants au programme (particuliers et communes) sur 4 secteurs différents. Vingt-et-un vergers ont été créés ou complétés et ont pu faire l'objet de plantation avec les écoles ou associations locales. Depuis l'initiation du PRCE et de l'engagement de propriétaires de terrains par signature de conventions de gestion, 110 personnes (physiques ou morales) ont signé une convention pour un peu plus de 150 ha gérés en faveur de la chevêche.

Soixante-huit vergers ont été créés ou ont fait l'objet de plantations de jeunes arbres en complément de fruitiers déjà existants, afin d'assurer leur pérennité.

Le développement d'un programme Interreg, porté par Vergers Vivants (France) et la Fédération Rurale Interjurassienne (Suisse) a été validé en fin d'année 2017 et sera décliné à partir de 2018, pour une durée de 3 ans.

PRCE Sites à amphibiens et reptiles

Les opérations du PRCE ont concerné des milieux favorables au Crapaud calamite (en danger en liste rouge de Franche-Comté) et à la Couleuvre vipérine (vulnérable).

Concernant le Crapaud calamite, les opérations de conservation de l'espèce ont été poursuivies en vallée de la Saône en contexte agricole et en vallée de la Seille au sein d'une gravière en exploitation, dans le cadre de notre partenariat avec la société Eqiom.

En vallée de la Saône, des conventions de gestion ont été établies entre 2 agriculteurs, la commune de Mantoche et la LPO FC. Les clauses garantissent le maintien et la bonne gestion des pièces d'eau, la présence d'une bande enherbée sans épandage autour de celles-ci, fauchées tardivement, un hersage ponctuel afin de favoriser la chasse et la reproduction du calamite et le maintien des autres éléments du paysage. Pour deux parcelles, les cultures de blé ont été converties en prairies et un bail rural à clauses environnementales a pu être signée pour l'une des parcelles, dans un contexte de conversion du GAEC en agriculture biologique.

Au final, les mesures de conservation du PRCE à Mantoche ont été conduites avec la commune et 3 agriculteurs pour 33 ha, et 9 sites de reproduction préservés.

Concernant la Couleuvre vipérine, les actions ont porté sur 3 volets:

- la participation au séminaire ADN environnemental en milieu aquatique sur les nouvelles techniques d'inventaires de l'herpétofaune;
- le montage de suivis de l'espèce en Franche-Comté dans le cadre d'un projet tutoré « Vipérine sur la Somme et la Vallière » d'étudiants en BTS GPN au CFA de Montmorot en partenariat avec Jura Nature Environnement et le Conservatoire d'Espaces Naturels, ainsi que dans le cadre de la convention de partenariat entre la LPO FC et EDF DPIH sur 3 ouvrages hydroélectriques des vallées du Doubs et de l'Ain. Dans le cadre du partenariat entre EDF DPIH et la LPO France soutenant des projets en faveur de la biodiversité des cours d'eau, la LPO France a mandaté en 2015 la LPO Franche-Comté

pour la réalisation d'une étude sur la Couleuvre vipérine. Elle visait à augmenter les connaissances sur la présence de la Couleuvre vipérine et de ses habitats aux abords de 3 ouvrages EDF des vallées de l'Ain et du Doubs, à identifier les éventuels impacts de ces aménagements sur l'espèce et à proposer des mesures de conservation de l'espèce. Une nouvelle convention de partenariat avec EDF DPIH sur la période 2017-2020 a été établie pour déployer cette expertise pour 3 barrages du Jura;

- le montage de chantiers de création et de restauration d'habitats de l'espèce en vallées du Doubs et de l'Ain pour une réalisation 2018.



Crapaud calamite

Pour les espaces...

Réserve Naturelle Nationale (RNN) du Sabot de Frotey



L'hiver 2016-17 a vu la poursuite jusqu'à la corniche ouest d'un second corridor écologique dans les pins du plateau, ainsi que la réouverture de la pointe sud de ce même bois de pins. Ces actions ont été réalisées par les employés de Frotey, les élèves de la Maison familiale d'Aillevillers, aidés des salariés de la Réserve et de plusieurs bénévoles que nous remercions.

Colin Marchiset, élève de 1ère au Lycée François Xavier à Besançon, a réalisé un stage de découverte de la gestion de la Réserve (entre fin février et mi-mars 2017). Il a aussi aidé au chantier de réouverture de la pelouse.

Christian Oudot (de Vesoul), élève en 1ère année de B.T.S. dans le Gers a réalisé un stage au printemps-été 2017, orienté vers le suivi de la Pyrale du buis.

Dans la continuité des chantiers de jeunes réalisées depuis 2012 sur la Réserve avec les services de la Protection judiciaire de la jeunesse, une nouvelle journée d'action a eu lieu le 14 novembre. 6 jeunes (de 15 et 16 ans) ont donc taillé manuellement en hauteur et en épaisseur la longue haie (sur 450m) bordant le chemin de la « Combe au Siron ». Cette action a fait suite à deux journées de taille de la même haie par des bénévoles de Frotey et de la LPO Franche-Comté les 16 septembre et 7 octobre.

La gestion des pelouses par pâturage ovin extensif et par fauche tardive, action menée avec M. Ludovic Locatelli, s'est bien passée.

Des moments de convivialité et d'information

En février 2017, le bulletin municipal n°100 de Frotey a présenté les actions sur la Réserve. Le 14 mars, visite avec 8 salariés et 3 stagiaires de la LPO Franche-Comté. Le 11 mai, visite avec M. Koslovski et la classe de CM de Frotey.

Le 13 mai, visite avec les membres du CA de l'Association de gestion de la Réserve et le groupe de Vesoul de la LPO Franche-Comté. Le 6 juin, visite avec 2 personnes de l'Est Républicain (article sur la Pyrale du buis).

Des suivis attentifs

Pour les papillons diurnes, parmi 66 espèces notées en 2017, citons le cas de 3 espèces de lycénidés qui avaient montré en 2016 une répartition et/ou des effectifs anormalement bas et qui ont retrouvé une situation plus normale.

Ce sont l'Azuré de la Bugrane (maximum de 23 le 17 août 2017, contre 13 le 27 mai 2016), l'Azuré bleu nacré (94 le 17 août 2017, contre 68 le 30 août 2016) et l'Azuré bleu céleste (114 le 8 juin 2017, contre seulement 3 le 7 juin 2016). Si l'on analyse les 54 espèces observées en 2017 sur au moins 1 des 8 tronçons (de 100 m) du transect (étudié depuis 2012), il faut malheureusement noter que 85 % des espèces montrent des effectifs très bas avec 1 à 2 individus par tronçon.

Le 3 août 2015 avait été recueillie la première donnée de Pyrale du Buis (*Cydalima perspectalis*), espèce asiatique invasive. La fin d'été 2016 avait montré des centaines à milliers d'individus sans impact trop fort sur le buis.

L'été 2017, les effectifs moyens par piège (8 sur la Réserve) ont été près de 10 fois ceux de 2016. L'impact des chenilles a été très fort en 2017, avec cependant une re-foliation partielle en septembre sur le versant sud-ouest.

Quelles seront la durée et l'intensité de la phase critique entre la mortalité possible d'une partie du buis, le déficit induit de nourriture pour les chenilles de pyrale et le rôle croissant des prédateurs de la pyrale du buis ? A suivre en 2018.

Pour les oiseaux, comme en 2015 et 2016, 1 chanteur d'Engoulevent d'Europe a été contacté sur la réserve, mais 1 seulement (au lieu de 3 à 4 les années récentes) sur le site Natura 2000 contigu à l'est. La reproduction du Faucon pèlerin est encore intervenue avec succès en 2017 (tout comme 2009, 2013-14-15), avec envol de 2 jeunes.

L'impact du Sanglier sur pelouses et prairies a révélé une reprise des dégâts dès août 2017. Aussi lors de la nouvelle saison de chasse, l'ACCA a effectué des tirs dès septembre 2017 sur la Réserve naturelle (1 laie et 2 jeunes le 23/9), puis a assuré une veille cynégétique régulière (d'où 2 mâles et 1 femelle tirés le 23-12), ce qui a contribué à réduire notablement les dégâts lors de l'automne-hiver 2017-18.

En parallèle, des actions ont été assurées par les salariés de la Réserve et les bénévoles (clôtures électriques, ramassage de foin oublié le long des haies favorisant lombrics puis sangliers, réparation de dégâts).

ENS interdépartemental vallée de l'Ognon

En réponse à un appel d'offre du SMAMBVO, la LPO Franche-Comté s'est associée au mandataire E. Coudel ainsi qu'au bureau d'études BCD Eau Environnement pour la réalisation d'un plan de gestion et d'interprétation d'un ENS interdépartemental (Jura et Doubs) proposé sur la basse vallée de l'Ognon. Cette démarche de site interdépartemental avait émergé en 2012 lors du comité de pilotage du site de l'ancienne gravière de Pagny, animé par la LPO. Suite à cela une étude d'opportunité, portée par l'EPTB Saône et Doubs, avait été réalisée par le BE CD Eau Environnement en 2015.

Cette démarche trouve écho avec les programmes conduits par la LPO Franche-Comté sur la vallée parmi lesquels notre engagement sur l'ancienne gravière de Pagny depuis 2009. Le travail conduit sur ce site a permis de faire émerger et d'assurer, en lien avec les acteurs locaux, la mise en œuvre d'une gestion écologique de l'ancienne gravière. Après une première phase de travaux en 2010, le plan de gestion du site a été rédigé par la LPO en 2011, évalué en 2016 et sa reconduction se fera dans le cadre de l'étude actuelle.

Nous avons également développé depuis 2011, sur cette zone orpheline de mesures de conservation, notre plan régional de conservation des oiseaux des zones humides agricoles avec la recherche des nids (notamment de courlis cendrés et vanneaux huppés) et la mise en place de mesures favorables aux nichées en lien avec les agriculteurs locaux, ainsi que depuis 2016 un programme de préservation des

continuités écologiques pour les amphibiens (analyse trame verte et bleue en lien avec le programme de recherche GRA-PHAB et opérations de conservation et gestion d'habitats et corridors de déplacement).

Le comité de pilotage pour le lancement de l'étude a eu lieu à la mi-décembre 2017 et avait notamment vocation à préciser avec les partenaires et financeurs, le périmètre du site qui s'étend de Burgille à Thervey intégrant les milieux alluviaux du Doubs et du Jura (en outre l'ENS du Grand Roué (25) et l'ENS de l'ancienne gravière de Pagny (39).

L'apport de la LPO Franche-Comté consistera à l'animation d'ateliers de concertation avec les acteurs locaux afin de les impliquer dans la réalisation des projets, à partager nos connaissances des milieux, sensibilités et enjeux naturalistes du site de par nos actions en vallée de l'Ognon, ainsi qu'à la participation à la rédaction du plan de gestion et d'interprétation par la définition des objectifs et la rédaction de fiches actions.

Plaider pour la biodiversité et dénoncer les atteintes

Pour ce grand projet aux multiples facettes, l'année 2017 s'inscrit dans une logique de continuité des actions menées en 2016. Ces actions sont principalement portées par les bénévoles de l'association et demeurent très variées :

- Veille et information sur l'action d'éducation à l'environnement du monde de la chasse ;
- Cyber-action avec repérage de vente et/ou détention illicite d'animaux sauvages (espèces régionales et exotiques protégées) ;
- Recours juridique contre un arrêté de tir sur cormorans dans le Jura en collaboration avec la mission juridique de la LPO France pour la rédaction ;
- Dépôts de plaintes pour destruction d'espèces protégées (busards) dans le Jura ;

- Alerte par courriers auprès de la DDT25 ainsi qu'auprès des Préfets du Jura et du Territoire-de-Belfort au sujet de tirs de renards ;
- Alerte par courriers auprès de la DDT90 contre des projets de tirs dans des dortoirs à cormorans sur le site du Malsaucy (suite à une réunion du comité consultatif Grand Cormoran du 90) en collaboration avec la mission juridique de la LPO France ;
- Veille et information sur la procédure juridique relative au projet de ZAC AREMIS à Malbouhans (70) contre lequel la LPO Franche-Comté s'oppose juridiquement, tant la biodiversité du site relève d'enjeux majeurs (présence de populations d'espèces menacées telles que le Tarier des prés et l'Azuré du Serpolet) et en collaboration avec la mission juridique de la LPO France ;

- Participations à différentes consultations publiques portées par différents services de l'Etat ;
- Participation aux réunions mensuelles du Conseil Économique, Social et Environnemental (CESER) de la Région Bourgogne-Franche-Comté pour partie de l'année, le siège attribué à la LPO ayant été cédé en 2017 à un représentant d'une LPO de Bourgogne dans une logique de dynamique structurelle régionale.

De plus, tout au long de l'année, de nombreux échanges sont menés avec l'ONCFS du Jura, du Doubs, de Haute-Saône et du Territoire-de-Belfort sur des atteintes à l'environnement (plus ou moins importantes) telles que : perturbation d'habitat d'hirondelle de rivage, destruction de nids d'hirondelles des fenêtres, incendie de marais, destruction de vergers, de haies...

Vers une LPO Bourgogne-Franche-Comté

La LPO Franche-Comté a toujours affirmé une véritable volonté d'ouverture aux autres, qu'il s'agisse de structures, de personnes, de territoires ou de pratiques.

En effet, cette posture d'ouverture concourt à agir en conciliation et en co-construction, ce qui s'avère hautement favorable à une démarche de changement, celle-là même que nous espérons de la part de la société dans son ensemble pour une meilleure prise en compte de la biodiversité.

En termes d'ouverture aux territoires voisins, nous maintenons et développons les liens avec nos voisins bourguignons et désormais « concitoyens régionaux ».

C'est notamment avec le réseau LPO bourguignon que nous avons consacré toute notre énergie pour aboutir à une structuration régionale des LPO de Bourgogne-Franche-Comté.

En effet, notre action doit à court-terme être menée à un échelon supérieur, celui de la nouvelle région. Cette situation



est certes orientée par nos financeurs, notamment Région BFC et DREAL qui souhaitent un interlocuteur LPO unique,

mais également par notre mouvement LPO qui prône une cohérence d'intervention à l'échelle de grands territoires régionaux.

Initiée en 2016, cette démarche de rapprochement a beaucoup avancé en 2017 avec de nombreuses rencontres et de séances de travail permettant de structurer la base d'une nouvelle organisation.

Mais celle-ci reste à être finalisée pour obtenir un résultat abouti, permettant la pérennité de notre organisation. Il nous faut désormais prendre le temps de construire de manière collective et attentive une nouvelle structuration fonctionnelle pour l'avenir.

Après une longue pause initiée à l'automne 2017 permettant de décanter la réflexion et de mobiliser des dispositifs d'accompagnement externes, ce travail reprendra à l'automne 2018.

Des actions pour renforcer le collectif

Un travail d'accompagnement de la LPO Franche-Comté, par le cabinet Résoliance (<http://www.resoliance.fr>), a été lancé au second semestre 2016, après une phase de diagnostic restituée à toute l'équipe.

De septembre 2016 et jusqu'à mai 2017, deux groupes de travail (quatre séances chacun) ont été construits, l'un sur la mise en place d'une équipe « Leadership partagé », et l'autre avec l'ensemble de l'équipe salariée et des membres du bureau, visant à renforcer les liens dans l'association et ainsi focaliser les énergies au service des enjeux de la LPO Franche-Comté, de ses membres et partenaires.

Une évaluation très positive a été menée et partagée en juin 2017.

Bilan financier 2017

L'année 2017 a été une année avec des changements importants au sein de l'équipe salariés. Tout d'abord, les départs de Guillaume Petitjean et d'Isabelle Giroud quasiment en même temps en été. Ensuite le départ « à mi-temps » de Jean Christophe Weidmann en fin d'année. Si les postes d'Isabelle et Jean Christophe ont été remplacés, cela n'a pas été le cas pour Guillaume Petitjean. D'un point de vue financier ce non remplacement a permis de faire quelques économies sur la masse salariale.

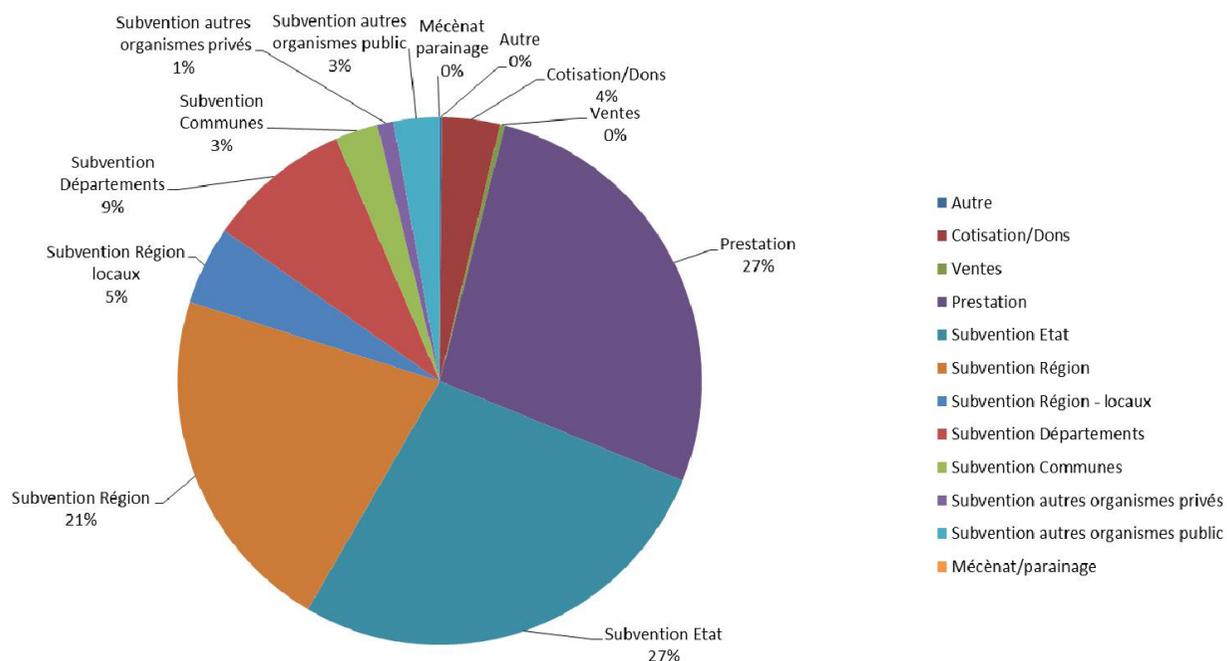
Ce qui est à noter pour l'année 2017, c'est le bilan excédentaire de 48 316 €. Ce retour depuis deux ans à un excédent permet de redresser les finances de la LPOFC qui avait connu en 2015 un déficit important. Si on peut se réjouir de cette bonne santé 2017, on peut toutefois s'inquiéter d'un montant de fonds dédiés assez élevés. Ces fonds dédiés d'un montant de 111525€ représentent le travail qui n'a pu être réalisé par l'équipe durant l'exercice et qui a dû être reporté sur 2018. Ce montant de fonds dédiés est aussi un marqueur au niveau RH puisque qu'il indique que les salariés, malgré volonté et compétence, manquent de temps de travail pour réaliser les actions prévues. Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pour leur implication.

Par ailleurs, le travail concernant l'ouvrage a dégagé un déficit de 22 000 €. C'est une volonté du Conseil d'Administration d'avoir fait le choix de finir cet ouvrage véritable vitrine pour notre région Franche-Comté.

La bonne vitalité financière de notre association va nous permettre de poursuivre les chantiers engagés, mais aussi de reprendre la fusion avec la Bourgogne dans de bonnes conditions. Reste à espérer que pour les années à venir nos partenaires nous soutiendront sans baisse des sommes allouées comme ce fut le cas en 2017. Nous devons donc rechercher de nouveaux partenaires et anticiper la baisse des aides des services publics.

Un grand merci à l'ensemble de l'équipe pour le travail réalisé durant toute cette année 2017.

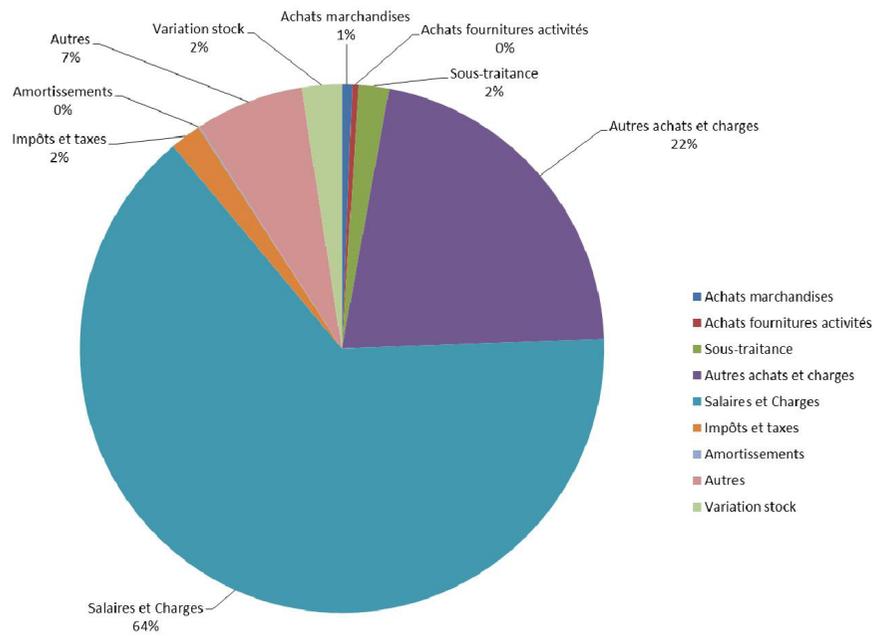
Représentations des financements de l'exercice 2017



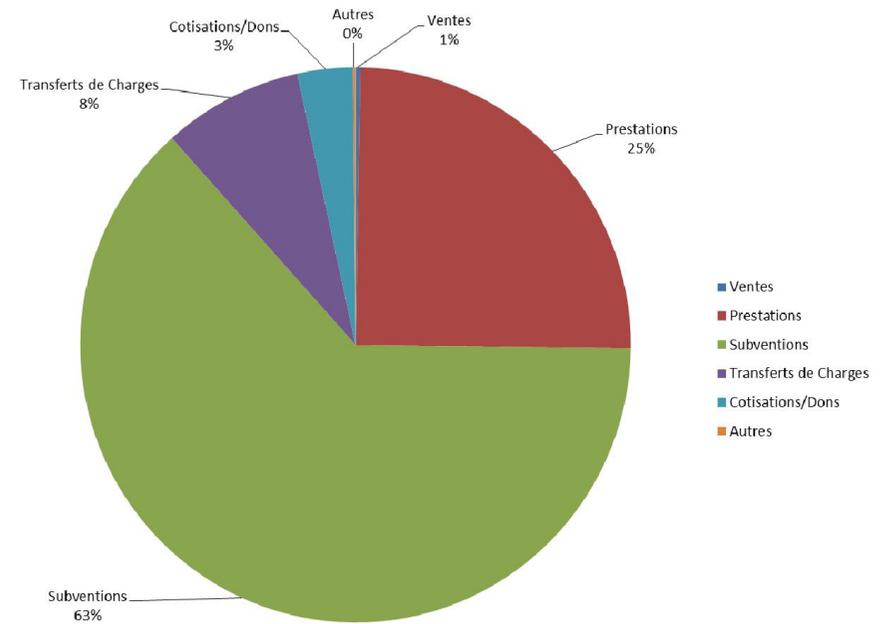
Bernard MARCHISET

Trésorier de la LPO FC

Représentations des charges de l'exercice 2017



Représentations des produits de l'exercice 2017



COMPTE DE RESULTAT 2017

CHARGES	2017	2016	PRODUITS	2017	2016
Charges exploitation	682 587,00 €	671 987,00 €	Produits exploitation	761 915,00 €	718 195,00 €
Achats	4 300,00 €	2 214,00 €	Ventes de marchandises	2 124,00 €	2 429,00 €
Variation stocks	16 813,00 €	742,00 €	Prestations	189 794,00 €	190 584,00 €
Autres charges externes	162 363,00 €	163 504,00 €	Production stockée	- €	- €
Impôts et taxes	12 974,00 €	13 063,00 €	Production immobilisée	- €	- €
Charges de personnel/Charges sociales	440 041,00 €	453 128,00 €	Subventions	481 417,00 €	454 721,00 €
Autres charges de gestion courante	8 278,00 €	1 421,00 €	Autres produits de gestion	25 892,00 €	6 445,00 €
Dotation aux amortissements et provisions	37 819,00 €	39 399,00 €	Reprise sur amortissements et provisions	62 688,00 €	64 016,00 €
Charges financières	253,00 €	2 569,00 €	Produits financiers	372,00 €	269,00 €
Charges financières	253,00 €	2 569,00 €	Produits financiers	372,00 €	269,00 €
Charges exceptionnelles	783,00 €	12 787,00 €	Produits exceptionnels	- €	- €
Charges exceptionnelles	783,00 €	12 787,00 €	Produits exceptionnels	- €	- €
Total Charges	683 623,00 €	687 343,00 €	Total Produits	762 286,00 €	718 463,00 €
Engagement à réaliser sur ressources affectées	111 525,00 €	81 180,00 €	Report des ressources non utilisée	81 180,00 €	78 037,00 €
Exédent	48 317,00 €	27 977,00 €	Déficit	- €	- €
TOTAL CHARGES	843 466,00 €	796 500,00 €	TOTAL PRODUITS	843 466,00 €	796 500,00 €

BILAN 2017

ACTIF	2017	2016	PASSIF	2017	2016
Actif immobilisé	6 138,00	5 234,00	Capitaux propres	151 932,00	103 615,00
Immobilisations incorporelles	651,00	-	Capital	100 000,00	100 000,00
Immobilisations corporelles	744,00	491,00	Réserves	90 000,00	90 000,00
Immobilisations financières	4 743,00	4 743,00	Report à nouveau	- 86 385,00	- 114 362,00
			Résultat de l'exercice	48 317,00	27 977,00
			Autres fonds propres	5 000,00	10 000,00
			Provisions pour risques et charges	188 282,00	142 464,00
			Provisions	76 757,00	61 284,00
			Fonds dédiés	111 525,00	81 180,00
Actif circulant	452 341,00	357 841,00	Dettes	104 154,00	99 066,00
Stocks et en cours	442,00	2 930,00	Dettes financières	6 363,00	11 517,00
Créances	297 707,00	222 163,00	Dettes d'exploitation	92 791,00	87 549,00
Valeurs mobilières de placement	154 192,00	132 748,00	Dettes sur immobilisations et comptes rattachés	-	-
			Autres dettes	5 000,00	-
Comptes de régularisation	-	-	Comptes de régularisation	9 111,00	7 931,00
			Produits constatés d'avance	9 111,00	7 931,00
TOTAL	458 479,00	363 075,00	TOTAL	458 479,00	363 075,00

Conseil d'administration et équipe salariée

Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni à 5 reprises en 2017 (31 mars, 23 juin, 14 septembre, 3 novembre et 15 décembre) afin de déterminer les orientations stratégiques de l'association.



Nicole Bailly
Secrétaire



Tanguy Collet



Régine Collet



Samuel Delon



Georges Lignier
Vice-Président



Frédéric Maillot
Président



Bernard Marchiset
Trésorier



Romuald Mignot



Anne-Lise Peugeot



François Rey-Demaneuf
Vice-Président



Françoise Picavet



Patrick Pernin



Thomas Cellier

L'équipe salariée :



Cyrielle Bannwarth
Chargée de mission
Conservation



Noé Bourguet
Chargé de Mission Expertise
et accompagnement



Léa Chalvin
Chargée d'étude



Filippa De Oliveira
Assistante
de gestion



Isabelle Leducq-Giroud
Responsable du
pôle Études
(jusqu'en août 2017)



Quentin Le Tallec
Chargé de l'EEDD et de
la nature de proximité



Samuel Maas
Chargé de mission
Observatoire



Alix Michon
Chargée d'étude
herpétologie



Guillaume Petit jean
Chargé de mobilisation
et de communication
(jusqu'en juillet 2017)



Pascal Philip
Chargé de la nature
de proximité et
technicien-garde de
la réserve naturelle



Catherine de Saint-Rat
Responsable du pôle
Conservation



Jean-Christophe
Weidmann
Directeur



Hugues Pinston
Conservateur
Réserve de Frotey

Stagiaires :

- Bastien JEANNIN : stage « validation externe d'une méthode de recensement du Rôle d'Eau en hiver » dans le cadre de son cursus universitaire en Licence 3 Sciences de la Vie (1 mois en jan-fév 2017)
- Colin MARCHISET : stage « formation en milieu professionnel sur la RNN du Sabot de Frotey » dans le cadre de son cursus scolaire en Bac Pro Gestion des Milieux Naturels et Forestiers (15 jours en fév-mars 2017)
- Jennifer BOURDENET : stage « suivi et protection du Milan Royal » dans le cadre de son cursus universitaire en Licence Pro Espaces Naturels (3,5 mois de mars à juillet 2017)
- Isabelle BELLIER : stage « suivi et protection des oiseaux prairiaux » dans le cadre de son cursus universitaire en M2 Pro Sciences Environnements continentaux et côtier (5 mois de mars à août 2017)
- Cyril BINETRUY : stage « prospection du Milan Royal sur le secteur de Baume-les-Dames » dans le cadre de son cursus universitaire en Licence 3 Sciences de la vie (20 jours en avril 2017)
- Charlie GONNOT : stage « observation en milieu professionnel » dans le cadre de son cursus scolaire en collège (3 jours en déc 2017)

Partenaires financiers

Principaux organismes publics en partenariat

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Bourgogne-Franche-Comté

Région Bourgogne-Franche-Comté

Département du Doubs

Département du Jura

Communauté d'agglomération du Grand Dole

Principaux organismes privés en partenariat

Fondation Nature & Découvertes,

Fondation Léa Nature

Principaux refuges LPO



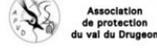
ADAPEI de Haute-Saône - ESAT de Vesoul, Base de loisirs de Bellecin, Camping Roche d'Ully-Ornans, Communauté d'agglomération Belfortaine, Commune de Champvans, Lycée Victor Hugo, MARPAs d'École-Valentin et d'Arc-et-Senans, Musée des Maisons comtoises de Nancray, Saline Royale d'Arc-et-Senans, Ville de Besançon, Ville de Saint Vit.

Autres partenaires

Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, Chambre régionale d'Agriculture, Chambre départementale d'Agriculture de Haute-Saône, Cluster EcoChantiers, Comité Interprofessionnel de Gestion du Comté, Communauté d'agglomération Belfortaine, Communauté d'agglomération de Vesoul, Commune de Mathay (25), Commune de Pagny (39), Commune de Pontcey (70), Commune de Rougemont (25), Commune de Champvans (39), Électricité de France, ENEDIS, Établissement public de coopération culturelle de la Saline royale d'Arc-et-Senans, Les entreprises du Paysage, Tarvel Entreprise, Syndicat mixte d'aménagement de la moyenne et basse vallée de l'Ognon, Union Régionale des Fromages d'Appellation Origine Comtois, Ville de Besançon, Ville de Saint-Vit.

Prestations pour...

Association Bordplacal, Association de protection du Val Drugeon, Bibliothèque municipale de Montmorot, Camping la Roche d'Ully-Ornans, Citadelle de Besançon, Communauté d'agglomération du Grand Besançon, Communauté de communes du Grand Pontarlier, Communauté de communes du Pays des Lacs - Maison des cascades, Communauté de communes de la Petite Montagne, Communauté de communes du Larmont, Commune d'Amange (39), Commune de Damparis (39), Commune de Falletans (39), Conservatoire d'espaces naturels de Savoie, Électricité de France, EOLFIS SAS, Établissement Public Territorial - Bassin Saône et Doubs, Groupe Quadran, Habitat 25, Habitat 70, Eqiom Granulats, Fédération française montagne et escalade, LISI AUTomotive Former, Lycée Victor Hugo - Besançon, Mairie de Franois, MARPA les Valentines, MARPA Val de Loue, MW énergies, OPALÉ, Pays de Montbéliard Agglomération, Parc naturel régional du Haut-Jura, Société des carrières de l'Est, SNCF, Syndicat Mixte des Maisons Comtoises, Syndicat mixte du Marais de Saône, Syndicat Mixte du Pays Horloger, Ville de Belfort.



Partenaires techniques et réseau

En particulier

Agence Française pour la Biodiversité, Association de gestion de la Réserve naturelle nationale de Frotey-lès-Vesoul, Centre Athénas, Collectif Chevêche Ajoie, Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, Conservatoire national botanique de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés, COTECH Visionature: LPO Isère, LPO Aquitaine, Bretagne vivante, LPO France, Croqueurs de pommes section Jura Dole et Serre, EPTB Saône-Doubs, Groupe naturaliste universitaire de Franche-Comté, Groupe tétras Jura, Jura nature environnement, LPO France, LPO Mission Rapaces, Maison de l'environnement de Franche-Comté, Maison des sciences de l'homme et de l'environnement, Muséum national d'histoire naturelle, Office national de la chasse et de la faune sauvage, Office national des forêts, Plateau patrimoine naturel de la MEFC, Plate-forme franc-comtoise d'éducation à l'environnement et au développement durable, Plateau débat public de la MEFC, Réseau avifaune de l'Office National des Forêts, Syndicat Mixte de la Loue, Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques du Haut-Doubs, Université de Franche-Comté, Laboratoires Chrono-environnement, Théma et Ladyss, Vergers vivants, Wetlands International, Université Paris Diderot et le Lycée Pierre-Adrien Pâris de Besançon.

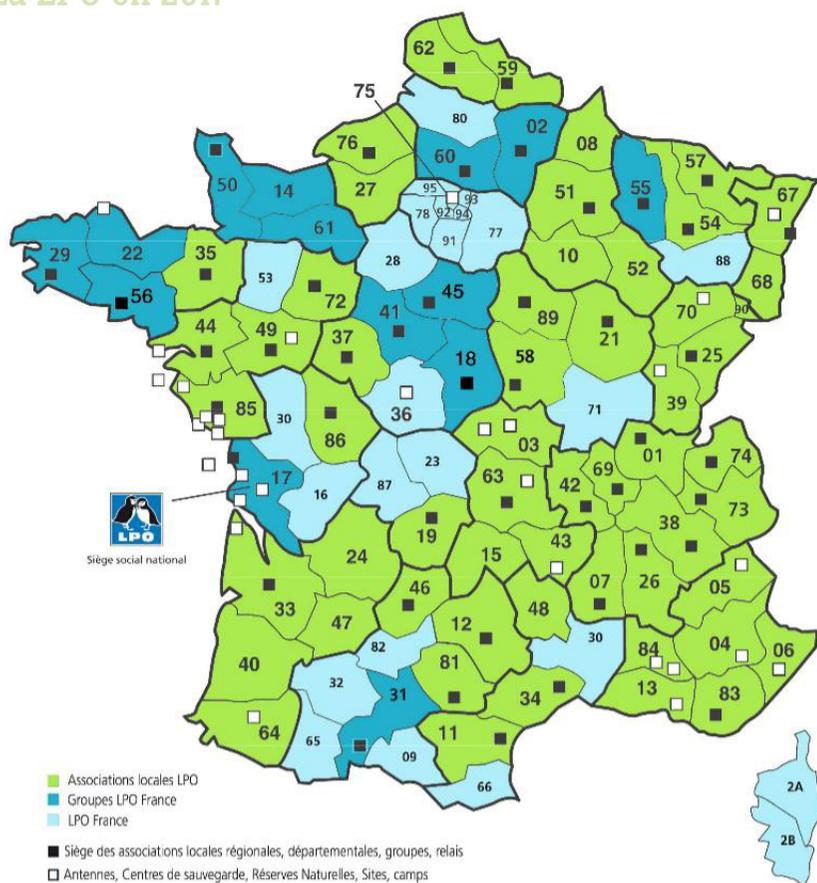
et aussi...

Associations agréées de pêche et de protection des milieux aquatiques (AAPPMA) la Brème de l'Ognon et de Lure-Les-Aynans, Association communale de chasse agréée (ACCA) de Pagney-Vitieux, Association de pomologie bisontine, CFPPA de Montmorot (39), Collectif grands prédateurs, Citadelle de Besançon, Biovision SARL, Cabinet Futin, Cabinet Arthaud et Associé, Cabinet Futin, Centre d'activité et de loisirs d'École-Valentin, de Grand-Charmont, Château de Maigna, Château de Gevingey/CE CIC, Nature et découverte, CC Pays de Lure, Communautés de communes Frasne-Drugeon, du Tilleul, Centres de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Montmorot et de Valdoie, Communes d'Audeux (25), Chenevrey-et-Morogne (70), Froideconches (70), Frotey-lès-Vesoul (70), Hugier (70), Lavigny (39); Mantoche (70); Monnières (39), Osselle (25); Pont-de-Roide (25), Saône (70); Centres permanents d'initiatives pour l'environnement du Haut-Jura, de la Vallée de l'Ognon et de la Bresse du Jura, Direction départementale des territoires du Territoire de Belfort, DÉFI Bois, Écoles primaires de Valentigney, Grand-Charmont, Bavans, Montbéliard, Vaire-Arcier, Fontain, Cussey-sur-l'Ognon, Notre-Dame (Besançon), et les écoles participants aux programmes "Pierre, feuille, ruisseaux" et "Sur la piste des Espaces naturels sensibles", Exploitants agricoles, entreprises et particuliers impliqués dans les programmes régionaux et nationaux de conservation, Foire aux Saveurs d'Automne de Pouilley-Français (25), Franche Comté Matériel, Gazouillis du plateau, Gîte La Grange

Combaret, Groupe Naturaliste Universitaire de Franche-Comté, Imprimerie Mourier/ABM, Jura Tourisme, La Flûte enchantée, LPO Alsace, Maison des associations de Vesoul, Maison de quartier des Forges, Ministère de la Justice (Protection judiciaire de la Jeunesse), Maison familiale d'Aillevillers (70), GAEC M. Locatelli, à Frotey-lès-Vesoul, Maison de la ruralité - Commune de Noroy-le-Bourg, Nature & Découvertes Besançon, Office du tourisme du Pays de Vesoul, Parc naturel régional des Ballons des Vosges, Pôle grands prédateurs Jura, Réserves naturelles de France, Réserves naturelles nationales du Ravin de Valbois et de Remoray, Syndicat mixte de la Loue, syndicat mixte d'aménagement du Dessoubre, Territoire Habitat, Terroir Comtois, Biotope Editions, IUCN France, CSRPN, et toutes les structures que nous aurions oubliées...



La LPO en 2017



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

LPO Franche-Comté

Ligue pour la Protection des Oiseaux de Franche-Comté

Maison de l'environnement
de Bourgogne-Franche-Comté

7 rue Voirin - 25000 Besançon

03 81 50 43 10

franche-comte@lpo.fr

<http://franche-comte.lpo.fr>

Coordination: Nicolas Lavanchy

Réalisation: Guillaume Petitjean | LPO Franche-Comté

Catherine Collaud | *ellipse* www.ellipsegraphic.fr

Photo de couverture: Alyte accoucheur | [Crédit photo Hugo Barré-Chaubet](http://creditphoto.com)